

Une approche locale à la sensibilisation à la santé mentale des enfants inspire un nouveau club Optimiste

Par Chris Montanini, *Londoner*

Vendredi 9 septembre 2016, 10 h 58 HAE



Haley Schlotzhauer (gauche) prend part à une séquence vidéo avec les marionnettistes Andy Hayward, Frank Meschkuleit et Gord Robertson (caché). (Photo fournie)

Un manque de ressources en santé mentale des enfants a motivé la citoyenne de London Paula Jesty à créer ses propres ressources, mais elle n'est pas la seule dans cette mission qui est d'éduquer les familles de la région sur l'importance d'une intervention précoce.

Anciennement productrice de télévision de la région, Paula a depuis dirigé sa carrière en développement de partenariats. Plus récemment, elle a utilisé ces compétences pour mettre sur pied une organisation unique favorisant la prise de conscience sur la santé mentale des enfants, appelée *M.I. understanding*. « M.I. » signifie « maladie mentale ». L'organisation, fondée par Paula il y a environ quatre ans, se concentre sur la production de pièces pour enfants traitant sur la santé mentale et de courtes séquences vidéo diffusées sur Internet pour améliorer la connaissance et l'empathie des problèmes de santé mentale des enfants.

« Le véritable objectif... est de créer un soutien communautaire pour les familles aux prises avec des problèmes de santé mentale », a déclaré Paula. « Notre public cible est le jeune de moins de 12 ans avec... notre objectif repose sur l'importance d'une intervention précoce. »

Le sujet lui est très familier. Paula a mentionné qu'elle est souvent inspirée par ses expériences antérieures relativement aux problèmes de santé mentale touchant les jeunes, puisque sa famille a dû y faire face lorsque sa sœur a montré des signes de maladie mentale en bas âge.

« Cela a évidemment entraîné des répercussions sur notre famille à tous les niveaux », a-t-elle mentionné. « En tant que famille, on nous a enseigné à la soutenir et à être compréhensifs; nous avons naturellement changé notre façon de faire afin de lui faciliter les choses. »

Plus tard, j'ai eu mes propres enfants. Je vis au sein d'une communauté (Wortley Village) dans laquelle je suis entourée de familles et j'ai constaté que pour un grand nombre de familles, la honte qui gravitait autour de la santé mentale... non seulement les empêchait d'avoir du soutien pour leur enfant... mais affectait aussi leur relation avec la communauté et leurs enfants. »

Vous avez peut-être assisté à une présentation de *M.I. understanding* dans une école locale ou au *London Children's Museum*, mais Paula a fait du chemin au cours des quatre dernières années.

Les projets récents de l'organisation sont une série de courtes séquences vidéo mettant en vedette des marionnettistes professionnels Andy Hayward (compte à rebours de Noël de Elmo), Frank Meschkuleit (Toupie et Binou) et Gord Robertson (Zoboomafoo). Un modèle est présentement disponible sur leur site Web et cinq vidéos au total, un pour chacun des cinq différents types d'anxiétés, dont le trouble obsessionnel-compulsif, seront prêts au milieu du mois.

« Nous sommes respectueux de ces anxiétés dans ce cas-ci, mais d'un autre côté, nous nous amusons avec. », a expliqué Paula. « Ce que nous avons découvert est que peu importe si ce sont des adultes, des enfants ou des groupes d'adolescents, lorsque nous avons montré ces vidéos, les mains se sont levées et les gens étaient capables d'en parler. La réponse unanime est : si un chien et un poulet (marionnettes) peuvent en parler, alors je le peux aussi. »

Le nouveau projet de Paula a également reçu beaucoup de soutien grâce à d'importants partenariats, son autre spécialité.

Neuf élèves diplômés du programme de média contemporain de la *Fanshawe College* ont travaillé comme comédiens ou équipe de production. Les scénarios ont été développés en collaboration avec le programme de soin de santé mentale pour enfants et adolescents du *Children's Hospital*, le *London Health Sciences Centre*, le groupe de travail du *Thames Valley District School Board* et le *Fanshawe College*. Trois œuvres de charité de la région ont offert des fonds pour le projet : la *Gerald C. Baines Foundation*, la *Agape Foundation of London* et la *Westminster College Foundation*.

« Nous voulions nous assurer de le faire correctement », s'est exprimée Paula en ajoutant que la santé mentale des enfants est devenue de moins en moins difficile à promouvoir auprès des partenaires potentiels depuis les quatre dernières années. « Nous voulions être certains que

l'information soit vérifiée par les ressources appropriées et de proposer un produit qui serait en mesure d'aider les gens qui en ont besoin. »

Le projet de Paula a également inspiré Ed et Ruth Edwards, membres de longue date d'un club Optimiste, plus précisément dans le district Sud-Ouest de l'Ontario. Étant convaincu qu'une intervention précoce peut aider les jeunes à surmonter avec succès la maladie mentale, le couple a fondé le *Kids Mental Health Optimist Club of Canada*, le premier en son genre parmi 78 clubs de l'organisation au cœur de la région.

« Nous voulons égoïstement en apprendre le plus possible de *M.I. understanding* afin de prendre cette information et de l'intégrer dans les programmes Optimistes en vue que chaque club ressente que ce qu'il fait, nous l'espérons, représente son principal objectif, qui est de se débarrasser de la honte qui gravite autour de la santé mentale des enfants », a déclaré Ed.

Un grand nombre de personnes que nous avons rencontrées, que ce soit des petits-enfants ou un voisin, il y a tellement... d'anxiété aujourd'hui et c'est tellement répandu que nous devons faire quelque chose », a ajouté Ruth. « Nous avons seulement trouvé une manière d'en parler et de faire appel à la participation de plus de gens », a exprimé Paula.

Paula ajoute, « Atteindre un public plus large est un pas important ».

« Nous souhaitons sincèrement que ce soit un outil que les collectivités et les gens utilisent pour entamer une conversation à la maison, dans les écoles et au sein de groupes communautaires. C'est assurément un problème et... je pense que ce que nous souhaitons c'est de simplement amorcer une conversation qui n'a pas suffisamment eu d'attention jusqu'à présent. »

Cmontanini@postmedia.com

Twitter : @LondonerChris